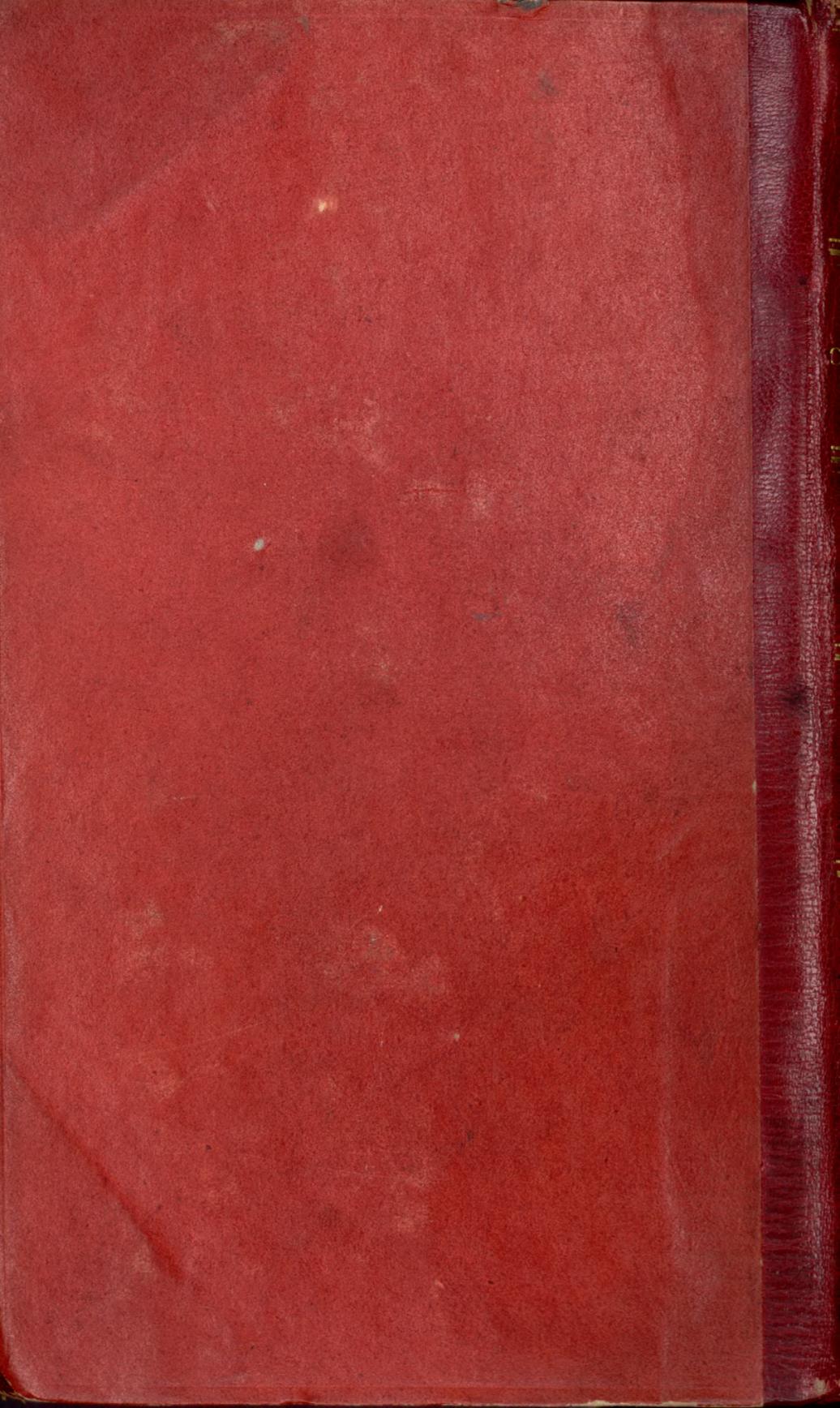
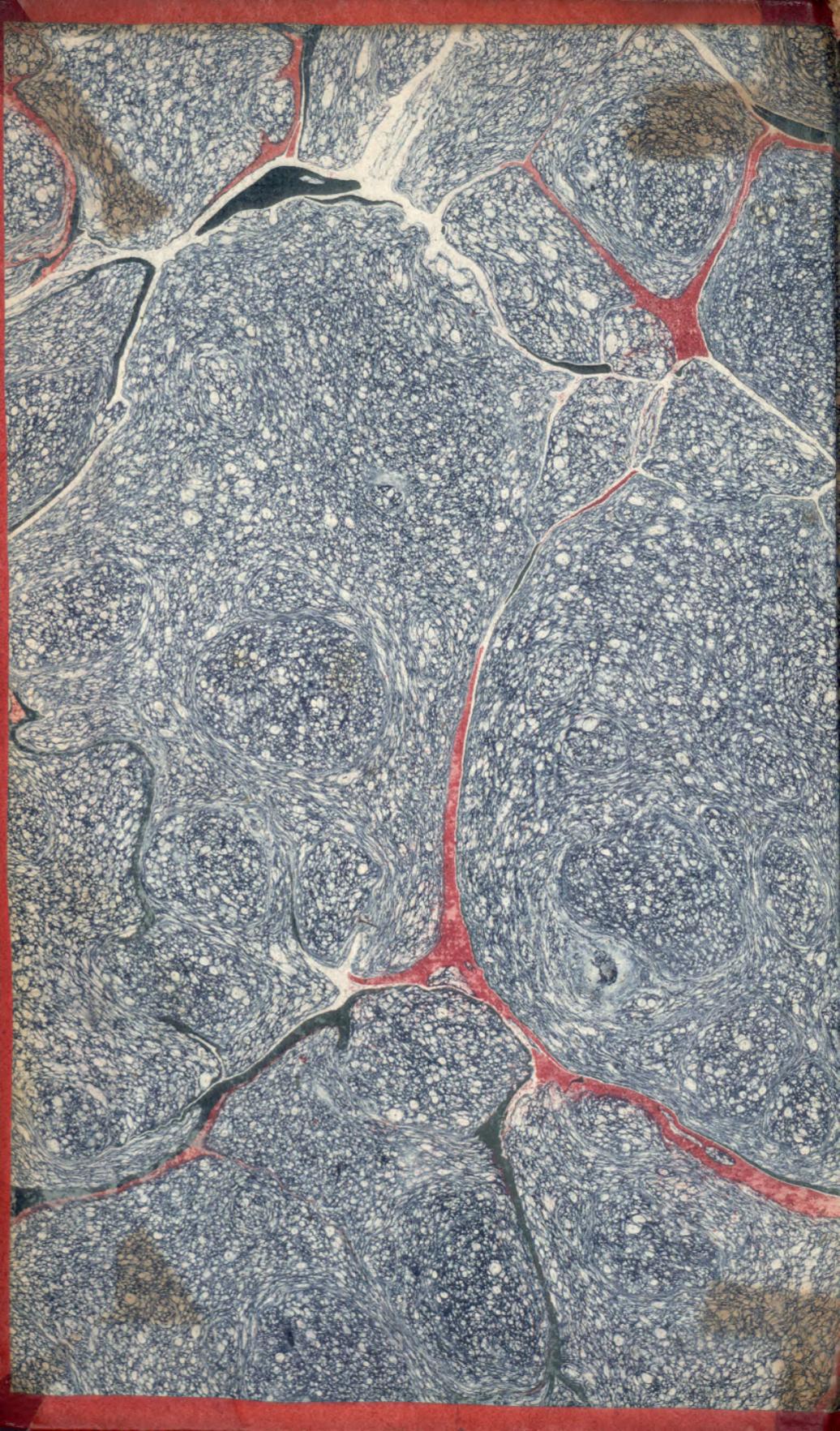


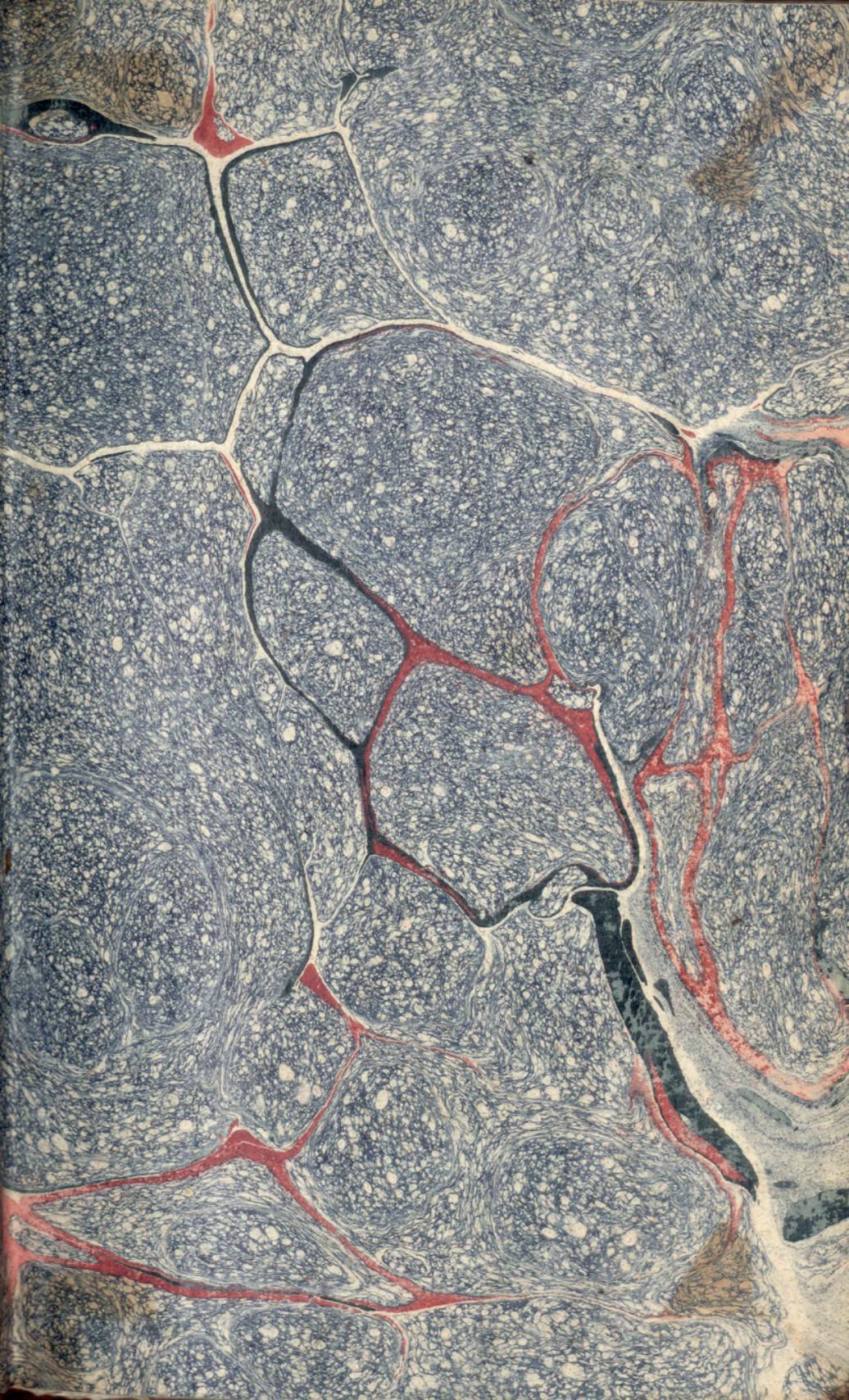
CERVANTES

DON QUICHO

TOME VI







Ant, part, 2h, 422p, 1lein.

RC

R. 120137

A-2190/6

O E U V R E S

D I V E R S E S

DE MICHEL DE CERVANTES
SAAVEDRA.

T O M E S I X I E M E.

O E U W R E S

D E L'Y E R S A S

DE MICHEL DE CERVANTES

SAAVEDRA

TOME SIXIEME

HISTOIRE
DE L'ADMIRABLE
DON QUICHOTTE
DE LA MANCHE,

Traduite de l'Espagnol de

MICHEL DE CERVANTES.

Enrichie des belles figures dessinées de *Coyper*
& gravées par *Folkema & Fokke.*

TOME SIXIEME.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,
Chez **ARKSTÉE & MERKUS.**
MDCCLXVIII.

T A B L E

DES CHAPITRES.

Contenus dans ce fixième & dernier
Tome.

LIVRE TROISIEME.

- CHAP. XXXIII. *Comment on a decouvert ces nouvelles aventures qu'on donne au Public.* page 1
- CHAP. XXXIV. *De l'arrivee de plusieurs personnes dans l'hôtellerie. Qui étoient ces personnes. Nouvel exploit de Don Quichotte. Sanglans combats.* 4
- CHAP. XXXV. *Du tour ridicule & malin que fit Parafaragaramus au Chevalier Sancho, & des evenemens tristes qui le suivirent.* 13
- CHAP. XXXVI. *Suite de l'Histoire de Sylvie & de Sainville.* 24
- CHAP. XXXVII. *Des offres obligeantes que fit le Duc d'Albuquerque aux Dames Françoises; de la reconnoissance de Valerio & de Sainville, & de la conversation particuliere que Don Quichotte eut avec Sancho.* 69
- CHAP. XXXVIII. *De l'arrivee du Duc de Medoc, & de la mort touchante de Deshayes.* 72
- CHAP. XXXIX. *Du grand projet que ferma*
- Tome VI. *

T A B L E

- le Duc de Medoc & dans lequel Don Quichotte entra avec plus de joye que Sancho. 82
- CHAP. XL.** Des armes enchantées que les deux Chevaliers reçurent de Parafaragaramus, avec des chevaux infatigables. 89
- CHAP. XLI.** Don Quichotte & Sancho s'arment pour aller combattre les brigans. Ces deux Chevaliers font des actions de valeur inouïes. 92
- CHAP. XLII.** Comment Don Quichotte sauva la vie à la Duchesse de Medoc. Nouveaux exploits des deux Chevaliers. 106
- CHAP. XLIII.** De l'accident qui arriva au Chevalier Sancho, en tirant une arme à feu. Remède pire que le mal. 113
- CHAP. XLIV.** Ce qui se passa dans le Château, après cette expédition. 120
- CHAP. XLV.** Pourquoi la Maitresse d'une hôtellerie voisine du Château, venoit souvent demander des nouvelles de Sainville & de Sylvie. 126
- CHAP. XLVI.** Pourquoi Sancho perdit ses Armes enchantées, & du terrible combat qu'il eût à soutenir pour les recouvrer. 138
- CHAP. XLVII.** Suite agréable de la victoire remportée par le Chevalier Sancho, & du projet que forma Don Quichotte pour le faire repentir de son indiscretion. 151
- CHAP. XLVIII.** Du combat de Don Quichotte contre Sancho, & quelle en fut la fin. 166
- CHAP. XLIX.** Repas magnifique. Appari-

DES CHAPITRES.

- tion d'un nouvel Enchanteur. Défi fait à
Don Quichotte, & ce qui s'ensuivit. 175
CHAP. L. Dissertation sur la différente ma-
niere d'aimer, des Espagnols & des Fran-
çois. 196
CHAP. LI. Le Jaloux trompé, Histoire. 205
-

LIVRE QUATRIEME.

- CHAP. LII. Le Mari prudent, Histoire. 251
CHAP. LIII. Belle morale du Seigneur Don
Quichotte. 274
CHAP. LIV. Départ de la Compagnie. Com-
ment Sancho fit taire le Curé. Aventures di-
verses arrivées à cet infortuné Chevalier. 293
CHAP. LV. Don Quichotte & Sancho vont
à la Caverne de Montesinos. Ce qu'ils y vi-
rent, & comment se fit le désenchante-
ment de Dulcinée. 318
CHAP. LVI. De ce qui suivit le désenchan-
tement de Dulcinée. 342
CHAP. LVII. Du repas magnifique où se
trouva Don Quichotte, & du beau & long
discours qu'il y tint. 359
CHAP. LVIII. Des tristes & agréables cho-
ses que Parafaragaramus apprit au Cheva-
lier de la Manche. 369
CHAP. LIX. De ce qui se passa chez le Duc
de Medoc après le départ de Dulcinée, &

TABLE DES CHAPITRES.

- comment Sancho reçut sa femme que la Duchesse fit venir au Château. 385
- CHAP. LX.** De l'aventure qui arriva au malheureux Sancho peu de tems après qu'il fut hors de chez le Duc de Medoc, & de plusieurs autres choses qui ne sont pas de grande conséquence. 409
- CHAP. LXI.** Comment Don Quichotte & Sancho sortirent du Château pour s'en retourner chez eux. De ce qui leur arriva sur la route. Mort de Don Quichotte & ce qui s'ensuivit. 415

**Fin de la Table des Chapitres du sixième
& dernier Tome.**

HISTOIRE

DE L'ADMIRABLE

DON QUICHOTTE

DE LA MANCHE.

LIVRE TROISIEME.

CHAPITRE XXXIII.

Comment on a découvert ces nouvelles aventures qu'on donne au Public.

CID RUY GOMEZ l'ami à qui Zulema, ou Henriquez de la Torrè, avoit confié qu'il avoit pû ramasser de l'histoire admirable de Don Quichotte, & qu'il avoit prié de la continuer, étoit un de ces hommes particuliers, qui ne sont bons que pour eux-mêmes, ou tant au plus pour quelques-uns de leurs amis, & qui ne comptent pour rien le reste du monde, sur-tout le public, qu'ils regardent, sinon avec mépris, du moins avec beaucoup d'indifférence. De forte qu'Henriquez étant mort dans son voyage des Indes, Ruy Gomez qui n'avoit suivi Don Quichotte que pour rendre compte à son ami, ne se trouva pas d'humeur

LIV. III.
CHAP.
XXXIII.

LIV. III.
CHAP.
XXXIII.

à faire part à qui que ce fût des découvertes qu'il avoit faites. On dit même que son dessein étoit de tout jeter au feu, & qu'il n'en fut empêché que par la mort qui le surprit. Ses héritiers, gens plus attachez au commerce qu'à toute autre chose, songèrent à recueillir sa succession, & traitèrent les papiers qui regardoient les héritiers de la Manche, avec le plus grand mépris du monde. Mais un valet, qui avoit lû une partie de l'histoire, les ramassa; & de celui-ci ils sont passez à un autre, qui vint avec son maître au-devant de Philippe V. ci-devant Duc d'Anjou, & à présent Roi d'Espagne.

Un des François qui avoit suivi ce Prince, se trouva dans un festin avec des Espagnols; on y parla des Héros des deux nations. Le François nomma Don Quichotte, & demanda avec une simplicité de Badaült, s'il avoit véritablement vécu, & si les aventures qu'on en lisoit lui étoient effectivement arrivées. Quelques Espagnols lui jurèrent l'affirmative, & le maître de celui qui avoit la suite de l'histoire, dit au François, que tout ce qu'on en avoit écrit, & qui étoit devenu public, n'étoit que des bagatelles en comparaison du reste. Cela piqua la curiosité du François, qui demanda avec empressement à voir la suite. Pour la lui faire trouver meilleure, on lui en fit mille difficultez; & enfin le François ar-

dent comme un François, offrit un si beau présent, que le valet Espagnol le prit au mot, & crut assez gagner au change, en lui donnant en même tems les mémoires de Ruy Gomez, & ceux d'Henriquez.

Quoique l'Espagnol crût avoir pris le François pour duppe, celui-ci ne se crut point trompé; & en effet s'il l'a été ce n'est pas de beaucoup; du moins supposé qu'il ait fait une folie, le public lui en aura l'obligation, étant très certain que sans lui les mémorables aventures de l'incomparable Don Quichotte, & celles du Chevalier Sancho Pança, ci-devant son Ecuyer, seroient restées dans l'oubli, quoiqu'elles soient dignes de la curiosité des gens qui n'ont rien de meilleur à faire que d'employer leur tems à une lecture fort inutile, sans en excepter la morale du sçavant Don Quichotte, dont personne ne profite, ou du moins très peu de gens.

Comme l'idiome Espagnol est devenu à la mode en France, & que tout le monde en veut sçavoir un peu, un de mes amis qui l'apprend, m'a fait voir quelques endroits qu'il a traduits de la suite de Don Quichotte; ce que j'en ai lû m'est resté dans la tête, & ne m'a pas déplu; &, sans doute aussi fou que le François qui l'a achetée, j'ai fait en sorte de l'avoir de ses mains; & comme je le lui ai promis, je l'ai traduite.

CHAPITRE XXXIV.

De l'arrivée de plusieurs personnes dans l'hôtellerie. Qui étoient ces personnes. Nouvel exploit de Don Quichotte. Sanglans combats.

liv. III.
CHAP.
XXXIV.

Nous avons vû de quelle maniere fut interrompue la Demoiselle Françoisse qui racontoit l'histoire de Sainville & de Sylvie. L'hôte faisoit un bruit de diable; & très peu persuadé de la vertu des Françoises, & outre cela extrêmement jaloux, il s'égoïilloit en appellant sa femme, croyant peut-être qu'il y alloit de son honneur. Il auroit eu tort d'avoir cette pensée, car sa femme étoit un véritable remède d'amour, dont la laideur & l'âge pouvoient cautionner la sagesse; mais comme il s'y étoit accoutumé, il pouvoit croire que d'autres s'y accoutumeroient aussi.

Elle descendit enfin à ses cris, & trouva un équipage assez grand, composé d'un carrosse fort magnifique, à quatre chevaux, & dans lequel il y avoit un homme fort bien vêtu, une femme parfaitement bien mise, fort jeune & fort belle, deux autres femmes assez propres, mais en mauvais ordre, & cinq ou six Cavaliers bien montez, & le tout fort étonné & en confusion. Ce carrosse étoit celui du Duc d'Albuquerque, qui alloit avec la belle Dorothee son épouse

chez le Duc de Medoc, qui étoit celui qui avoit si bien reçu Don Quichotte, & chez qui Sancho avoit été souffleté par des duegnes. La Duchesse de Medoc étoit indisposée, & avoit envoyé prier le Duc d'Albuquerque de passer chez elle; & celui-ci qui étoit son parent fort proche, y alloit, & y menoit son épouse, que cette Dame n'avoit point encore vûe.

On a vû dans le cinquième tome de quelle maniere le hardi Don Quichotte avoit traité les forgerons, & que les gens de sac & de corde s'étoient enfuis dans la forêt, où ils s'étoient joints aux scélerats que Don Pedro Carrero, frère de Valerio, commandoit; & tous ensemble, tant pour se venger, que pour vivre, continuoient leurs brigandages. Ils voloient & affaffinoient tous ceux qui avoient le 'malheur de tomber entre leurs mains. Ils étoient au nombre de plus de trente, tous bien armez & bien résolus, qui faisoient des désordres épouvantables.

C'étoit eux qui avoient attaqué & blessé Sainville, qu'on avoit apporté dans l'hôtellerie à la vue de Sancho & de Parafaragaramus. La bravoure de ce François avoit sauvé de leurs mains six femmes, qui étoient dans un carrosse qu'il accompagnoit, & les bandits n'avoient osé les poursuivre plus loin, de peur qu'on ne vînt à leur secours, ou de l'hôtellerie, qui n'étoit pas éloignée,

LIV. III.
CHAP.
XXXIV.

ou du château de Valerio, qui en étoit tout proche.

En s'en retournant au lieu de leur retraite, ils avoient trouvé un Cavalier suivi d'un feul laquais & d'un postillon, qui tous trois piquoient à toutes jambes des mazettes de poste. Le Cavalier, qui étoit bien mis, leur parut François, & avoit la bourse bien garnie; outre cela, ils le crurent de la compagnie de celui qui venoit de se défendre si bien contr'eux, & qui avoit blessé deux des leurs. L'ardeur de se venger fit qu'ils se jettèrent sur lui; heureusement leurs pistolets étoient déchargez; sans cela Deshayes, car c'étoit effectivement lui-même, en avoit pour son compte. Celui-ci surpris de cette attaque brusque & imprévue, n'eut que le tems de mettre la main à ses pistolets; ce que fit aussi son valet; pour le postillon il retourna généreusement sur ses pas aussi vite qu'il étoit venu.

La contenance hardie de Deshayes & de son valet, arrêta tout court les bandits; mais Deshayes voyant que deux s'étoient éloignez, & rechargeoient leurs pistolets pour venir fondre sur lui, n'hésita plus; il alla à eux, & les choisissant, il les jetta tous deux à terre, & son valet en fit mal-à-propos autant. Leurs pistolets étant vuides, Don Pedro & sa suite, qui ne craignirent plus le feu, fondirent sur eux l'épée à la main; ils les reçurent en braves gens, & s'é-

tant aculez, ils firent face de tous côtez : cependant étant enveloppez de six hommes, ils auroient infailliblement succombé, si on ne fut venu à leur secours.

LIV. III.
CHAP.
XXXIV.

Pour sçavoir qui ce fut, il faut se souvenir que Don Quichotte avoit vû avec chagrin partir Sancho, pour soutenir contre tout le genre humain la beauté d'Eugenie. Aussi-tôt qu'il fut parti, notre héros avoit été se promener, & du parc de Valerio étoit entré dans la forêt, dans l'intention d'observer si le nouveau Chevalier exécutoit bien toutes les cérémonies de l'Ordre; il avoit cherché fort long-tems, & n'avoit garde de trouver en faction un homme qui étoit au cabaret. Occupé de ces pensées chimériques, & croyant que Sancho avoit pris un autre champ de bataille, il s'affit au pied d'un arbre, où il s'abîma dans ses rêveries, & n'en fut retiré que par le bruit des coups de pistolets que Deshayes & son valet avoient lâchez. Ces armes là n'étant pas de la Chevalerie errante, il ne sçavoit quel parti prendre, parce qu'il étoit à pied; mais les cliquetis des épées lui faisant connoître qu'il n'y avoit pas d'armes à feu à redouter, il se leva, & vit, non sans indignation, un combat si inégal.

Il ne balança pas un moment à prendre son parti, & sautant promptement sur un des chevaux qui étoit sans maître, il vint se fourrer dans la mêlée. A moi, veilla-

LIV. III.
CHAP.
XXXIV.

ques, à moi, s'écria-t-il, vous n'êtes que des lâches d'attaquer un seul Chevalier avec tant d'avantage. Courage, poursuivit-il, s'adressant à Deshayes, brave Roger, votre bon ami Roland est avec vous; & en disant cela, il passa son épée au travers du corps d'un des assassins, & d'un revers coupa le bras d'un autre. Deshayes qui étoit blessé, fut bien réjoui de ce renfort, & se défendoit autant qu'il pouvoit. Il est certain que Don Pedre & sa compagnie ne sçavoient s'ils avoient à faire à des hommes ou à des démons. Don Quichotte étoit celui qui leur donnoit le plus de peine, & ce fut contre lui qu'ils firent leurs plus grands efforts. Son cheval s'abattit de ses blessures, & notre héros à qui le péril n'étoit rien, de son sang froid se trouva sur ses pieds. Cependant tant d'ennemis en seroient bien-tôt venus à bout, si Deshayes & son valet ne les avoient écartez; mais leurs forces étant épuisées, tant par leur lassitude, que par le sang qu'ils perdoient, sur-tout Deshayes, ils auroient assurément succombé tous trois, si les scélérats n'avoient tout d'un coup quitté le combat pour courir avec Don Pedre leur chef, après deux femmes qui fuyoient de toute leur force.

Ces deux femmes étoient Eugenie & Gabrielle de Monfalve, sa bonne amie, qui voyant que Valerio étoit endormi, avoient eu dessein de se promener, pour voir ce
que

que Don Quichotte étoit devenu ; ou plutôt ce que Sancho avoit fait pour soutenir la beauté de la Comtesse. L'Officier de Valerio qui faisoit le personnage de Parafaramus, les avoit fait avertir du lieu où ils étoient Sancho & lui, pour leur en donner la comédie. Elles crurent que le bruit qu'elles entendoient étoit le combat du Chevalier & de l'Enchanteur ; & c'étoit celui que faisoit Don Quichotte & Deshayes, qui étoient aux mains avec Don Pedre & ses bandits ; ainsi sans aucune crainte elles s'avancèrent dans la forêt.

Don Pedre qui avoit le visage tourné vers leur chemin, ne vit pas plutôt sa belle sœur, qu'il courut à elle, & tous ses gens le suivirent. Cette retraite sauva notre héros, & lui donna le tems de voir le péril où étoit la pauvre Eugenie. Dans ce même moment Deshayes fort blessé, se laissa tomber de cheval. Don Quichotte qui étoit à pied, profitant de l'occasion, sauta sur ce cheval, & courut après Don Pedre à bride abattue. Il fut bien-tôt à lui, & il en auroit purgé le monde, s'il eût été moins observateur des Loix de la Chevalerie ; mais croyant qu'un franc Chevalier ne devoit fraper personne par derrière : Tourne visage à moi, lui cria-t-il. Don Pedre se tourna en effet, & voyant encore un homme qu'il croyoit avoir assommé, fit face à no-

LIV. III.
CHAP.
XXXIV.

tre Chevalier , après avoir dit à ses gens d'emmener Eugenie.

Le valet de Deshayes qui croyoit son maître mort, avoit résolu de le venger , & de rendre à Don Quichotte le secours qu'il leur avoit si généreusement prêté. Il y vint, & s'attacha à Don Pedre; notre héros qui vit ce scélerat assez occupé le laissa dans un combat seul à seul pour courir après les ravisseurs d'Eugenie, Ils l'avoient déjà mise sur un cheval entre les mains d'un d'entre eux, malgré sa résistance; & Gabrielle de Monsalve cedoit à leur violence, mais notre Chevalier leur fit bien-tôt lâcher prise. Ceux qui tenoient Gabrielle la quittèrent, & se mirent sur les traces de leurs compagnons, qui enlevoient la Comtesse, sans se mettre en peine de secourir Don Pedre, qui avoit à faire à forte partie. Le cheval de notre intrépide Chevalier, qui n'étoit qu'une mazette bien fatiguée, n'auroit jamais attrapé les ravisseurs s'ils n'avoient pas été arrêtez par huit Cavaliers fort bien montez; que les cris d'Eugenie, avoient fait détourner du chemin pour venir à elle. Les questions qu'ils leurs firent donnèrent le tems à notre héros de les joindre; il étoit trop en colere pour songer à autre chose qu'à la vengeance; il déchargea un si furieux coup de son épée sur la tête de celui qui tenoit Eugenie, qu'il le renversa tout étourdi, & la Comtesse tomba à terre aussi-

Sujet de la
figure.

bien que lui. Les bandits voyant encore notre Chevalier à leurs trouffes, s'enfuirent; mais notre héros n'étoit pas pour en rester là. Il mit pied à terre pour soulager la Comtesse, & dans ce tems-là le Duc d'Albuquerque, qui étoit sorti de son carrosse, parut, & peu après lui la belle Dorothée, qui lui croit de ne se point mêler dans une affaire où il n'avoit aucun intérêt.

LIV. III.
CHAP.
XXXIV.

Ils reconnurent notre intrépide Chevalier, & s'approchèrent d'Eugenie qui étoit évanouie & sans mouvement. Don Quichotte qui la crut morte résolut de la venger; Ah maudits Sarrasins, s'écria-t-il! vous fuyez, infâmes, devant un seul Chevalier qui a défait toute votre armée, mais je vous irai chercher jusques au fond des abîmes malgré Manom, & vos faux enchanteurs. Cela dit, il remonta à cheval, & voulut prendre sa course, mais sa monture qui n'en pouvoit plus tomba sur le nez, & lui aussi, avec tant de bonheur pourtant qu'il ne fit que s'écorchier les mains qu'il avoit heureusement portées au devant de lui en tombant. Il se releva, & son épée qui étoit prise dans le mors de la bride de sa bête, se cassa entre ses mains; ainsi il se trouva démonté & désarmé. Le Duc qui le vit dans le plus grand embarras où il eût été de sa vie, lui remontra qu'il n'étoit point en état de s'exposer. Notre hardi Chevalier n'en voulut point démordre, il prit le cheval de